



C. Doutrebente

COMMISSAIRE-PRISEUR À PARIS

PARIS-DROUOT - SALLE 10
Vendredi 10 juin 2011



C. Doutrebente

COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE & HABILITÉ
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
Agrément n° 2002-285

Vente aux enchères publiques

VENDREDI 10 JUIN 2011

14 h 15, salle 10

PARIS - DROUOT RICHELIEU

9, rue Drouot - 75009 PARIS

**APRÈS SUCCESSIONS DE
MESSIEURS DU T. & M.
ET À DIVERS AMATEURS
ET APRÈS SAISIE JUDICIAIRE
DE L'INDIVISION R.-C.**

**DESSINS, TABLEAUX ANCIENS
DES XVII^E & XVIII^E SIÈCLES
DESSINS, TABLEAUX XIX^E
& MODERNES, MINIATURES
OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT
MOBILIER ANCIEN ET DE STYLE
LUSTRES - TAPISSERIES**

Par le Ministère de
Maître Olivier DOUTREBENTE

13, rue de Belzunce - 75010 PARIS
Tél. 01 42 46 01 05 - Fax 01 40 82 99 31
Portable 06 86 54 35 10
maisondeventes@doutrebente.com
www.doutrebente.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Judi 9 juin 2011 de 11 h à 18 h

Vendredi 10 juin 2011 de 11 h à 12 h

Téléphone pendant les expositions et la vente
01 48 00 20 10

CONDITIONS DE VENTE

Commission acheteur :

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, par lot et sans dégressivité, les frais et taxes suivants : 20 % (frais 16,72 % + TVA 3,28 %).
Et pour les lots judiciaires (numéros suivis d'une astérisque*) :
14,35 % (frais 12 % et TVA 2,35 %)

Modalités de paiement :

Le paiement se fait au comptant pour l'intégralité du prix, frais et taxes compris.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

espèce jusqu'à 3000€ frais et taxes compris

carte de Crédit VISA ou MASTERCARD

Chèque établi à l'ordre d'Olivier Doutrebente

Virement bancaire au bénéfice du compte suivant : RIB : 30066 10071 00010648502 18 – IBAN fr76 3006 6100 7100 0106 4850 218

Délivrance des lots achetés :

Les lots seront délivrés qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de paiement par chèque non certifié ou virement, la délivrance des objets sera différée à l'encaissement définitif. Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et périls des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas lieu.

Retrait des achats :

Les achats réglés sont à retirer à l'Hôtel Drouot. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots le jour de la vente ou le lendemain avant 10 heures afin d'éviter les coûts de magasinage qui sont à leur charge. Pour tout renseignement sur les tarifs, contacter Drouot Magasinage au 01 48 00 20 18 ou 01 48 00 20 56.

Garanties :

Les objets sont vendus en l'état. L'exposition préalable à la vente ayant permis aux acquéreurs l'examen des objets présentés, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée. La description du lot telle que figurant au catalogue ou résultant d'une annonce verbale n'est que l'expression par le Commissaire Priseur de sa perception du lot et ne saurait constituer la preuve d'un fait. Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif, ainsi que les indications sur l'existence d'une restauration ou d'un défaut. L'absence d'indication de restauration ou de défaut ne garantit pas que le bien en soit exempt. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les reproductions au catalogue sont aussi fidèles que possible à la réalité mais n'ont pas de valeur contractuelle, la proportion des objets pouvant ne pas être respectée et une différence de coloris ou de tons étant possible.

Assurance :

Dès l'adjudication, l'objet est sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer ses acquisitions lui-même. Olivier DOUTREBENTE SARL décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet acquis pourrait encourir; et ceci dès l'adjudication prononcée.

Pénalités de retard :

Des pénalités de retard seront appliquées dans le cas où les sommes dues sont réglées après le lendemain de la vente. Le taux sera égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque Centrale européenne à son opération de refinancement la plus récente majoré de 10 points de pourcentage. Les pénalités de retard sont exigibles sans qu'un rappel soit nécessaire.

Folle enchère :

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le vendeur peut dans un délai de six mois suivant la vente, opter soit pour la remise en vente sur folle enchère de l'adjudicataire resté défaillant, soit pour la résolution de plein droit de la vente. En cas de non remise en vente, l'adjudicataire défaillant devra acquitter la différence entre le prix pour lequel il s'est porté acquéreur et le prix définitivement obtenu lors de la remise en vente. Dans tous les cas, l'adjudicataire défaillant pourra être redevable de dommages et intérêts. Maître Doutrebente se réserve le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

Ordre d'achat :

Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit (formulaire en fin de catalogue), accompagnés d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement et reçus au moins 24 heures avant le début de la vente. Olivier DOUTREBENTE SARL décline toute responsabilité en cas d'omission d'exécution d'un ordre d'achat.

Enchère par téléphone :

La possibilité d'enchérir par téléphone est offerte à condition que nous ayons reçu au moins 24 heures avant la vente une confirmation écrite (formulaire en fin de catalogue) accompagné d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement. Olivier DOUTREBENTE SARL décline toute responsabilité au cas où la communication n'aurait pu être établie ou en cas d'erreur relative à la réception des enchères par téléphone. Avertissement : les conversations téléphoniques peuvent être enregistrées pendant les ventes.

Droit de préemption de l'Etat français :

L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Règlement des vendeurs :

Maître Doutrebente sera tenu de payer le vendeur lorsqu'il aura été réglé par l'adjudicataire.

Maître Doutrebente et ses experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Téléphone Drouot : 01 48 00 20 20 - Télécopie Drouot : 01 48 00 20 33

Résultats des ventes dans la Gazette de l'Hôtel Drouot, chaque vendredi.

Abonnement à la « Gazette de l'Hôtel Drouot », renseignement :

10, rue du Faubourg-Montmartre - 75009 PARIS. Tél. 01 47 70 93 00

Catalogue visible sur www.doutrebente.fr

Étude de Maître Olivier DOUTREBENTE

Commissaire-Priseur Judiciaire

Tél : 01 55 07 99 09 – Fax : 01 40 82 99 31

Courriel : judiciaire@doutrebente.com

Ce catalogue a été réalisé par :

Maître Olivier DOUTREBENTE et Domitille DOUTREBENTE

 eyesstudio - contact@eyes-studio.com

Photographies :

Mathieu FERRIER

Les reproductions de ce catalogue ne sont pas contractuelles.

ASSISTÉ DES EXPERTS

DESSINS - TABLEAUX ANCIENS

Patrice DUBOIS

A décrit les numéros 1 à 54 et le numéro 62
Membre du Syndicat Français des Experts
Professionnels en Oeuvres d'Art et Objets de Collection
16, rue de Provence 75009 PARIS
Tél. : 01 45 23 12 50
Fax : 01 49 49 47 11
patrice.p.dubois@free.fr

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT MOBILIER ANCIEN - LUSTRES & TAPISSERIES

Cabinet BOISBAUDRY

Loïc du BOISBAUDRY

Membre du SFEP (Syndicat Français des Experts
Professionnels en Œuvres d'arts et objets de Collection)
20, villa Dupont 75116 PARIS
Tél / Fax : 01 46 47 68 00 - Mobile : 06 77 00 82 48
expert@boisbaudry.com

DESSINS - TABLEAUX MODERNES

Amaury de LOUENCOURT

et **Agnès SEVESTRE-BARBÉ**

Ont décrit les numéros 55 à 67
Experts près la Cour d'Appel de Paris
174, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS
Tél. : 01 42 89 50 20 - Fax : 01 45 63 99 78
sevestre@louencourt.com

EXTRÊME-ORIENT

Thierry PORTIER

A décrit le numéro 68

Expert près la Cour d'Appel de PARIS - AEA - SFEP
26, boulevard Poissonnière 75009 PARIS
Tel : 01 48 00 03 41 - Fax : 01 48 00 02 64
cabinet@portier-asianart.com





Dessins & Tableaux Anciens

1
ECOLE ITALIENNE du XVII^e siècle

Le martyre de saint Erasme.

Sanguine, plume et encre brune. Collé sur feuille
(petit manque en bas à droite : quelques taches).

H. 18 - L. 12,3 cm

400 / 600 €



2
ECOLE FRANCAISE VERS 1800

Etude de chérubin en mouvement

Pierre noire, estompe et rehauts de blanc sur papier bleu
(pliures)

En bas à gauche : Gros 1801

1 000 / 1 500 €.



3
VIANELLI Achille Porto Maurizio
1803 - Bénévent 1894

Vue de Naples

Graphite et lavis de brun. Collé sur feuille

Signé, situé et daté en bas à droite : Vianelli, Napoli 1844

H. 12,5 - L. 19,8 cm

400 / 600 €



4

CARRIERA ROSALBA (D'APRÈS)

VENISE 1675 – 1757

1 – *Nymphe de la suite d'Apollon*

Pastel de forme ovale.

H. 61 – L. 50 cm

D'après le *Morceau de Réception* à l'Académie Royale de peinture de Rosalba Carriera de 1721 (Cf. Paris, musée du Louvre ; inventaire des collections publiques françaises. Pastels. N° 39. – RMN 1972).

2 – *Jeune femme en robe bleue*

Pastel de forme ovale.

H. 61 – L. 50 cm

1 200 / 1 500 €



5

TOCQUE LOUIS (D'APRÈS)

PARIS 1696 – 1772

Portrait du sculpteur Jean-Louis Lemoyne (1665 – 1755)

Pastel de forme ovale (petites déchirures à droite)

H. 55 – L. 46 cm

D'après le portrait du sculpteur Jean-Louis Lemoyne, membre de l'Académie Royale, exposé au Salon de 1743.

CADRE ovale en bois finement sculpté et redoré, en médaillon à frise de perles et joncs rubanés, l'attache à large noeud de ruban retenant des tiges fleuries.

Époque Louis XVI.

(Accidents et manques).

H. 89 x 65 cm

1 400 / 1 600 €



6

ECOLE FRANCAISE (DANS LE GOÛT DU XVIII^e SIÈCLE)

Portrait du duc de Richelieu (1696 – 1788), Louis Armand de Vignerot du Plessis, maréchal de France, en armure avec le cordon bleu de l'Ordre du Saint – Esprit.

Pastel de forme ovale.

H. 50 – L. 60 cm

500 / 600 €



7
RUSSEL JOHN (ATTRIBUÉ À)
GUILDFORD 1745 – HULL 1806

1 – *Portrait de Sir John Locke*
Pastel. Entoilé
(Quelques restaurations et traces d'humidité)
H. 65 – L. 55 cm

2 – *Portrait de Mrs John Locke, née Hannah Pelsford (vers 1780)*
Pastel. Entoilé
(Quelques restaurations et traces d'humidité).
H. 65 – L. 55 cm La paire : 2 000 / 3 000 €





8
VOUET SIMON (ECOLE DE)
1590 – 1649

Portrait de profil d'une sainte
 Huile sur toile. Marouflé sur panneau.
 H. 46 – L. 37 cm 1 200 / 1 500 €



9
ECOLE FRANCAISE DU XVII^E SIÈCLE
SUITE DE NICOLAS POUSSIN (1594 – 1665)

L'Annonciation
 Huile sur toile
 (Rentoilage ; petits éclats ; manque en bas à gauche)
 H. 73,5 – L. 95 cm

Composition à rapprocher de l'Annonciation du musée Condé, château de Chantilly, attribué à Nicolas Poussin (Cf. Konrad Oberhuber, Poussin, The Early Years in Rome ; The origins of French Classicism ; n° 65, p. 279. – Kimbell Art Museum 1988). 2 000 / 3 000 €



10
MIGNARD PIERRE (DANS LE GOÛT DE)
1612 – 1695

Portrait en buste d'une femme de qualité une fleur dans sa main droite
 Huile sur toile de forme ovale
 H. 81 – L. 64 cm
 Cadre ancien en bois sculpté et doré à motif de fleurettes.

CADRE ovale en chêne sculpté et redoré, cantonné de fleurettes en haut relief et animé de tiges fleuries sur fond de grain d'orge. Époque Louis XIV.
 (Quelques accidents et manques).
 H. 102 x 86 cm 1 600 / 2 000 €



11

ECOLE FRANCAISE VERS 1700

Portrait en buste d'un homme de qualité, aux yeux bleus, avec une cravate de dentelles brodée, dans un manteau rouge.

Huile sur toile

(Rentoilage ; petites restaurations)

H. 81 – L. 65 cm

1 500 / 2 000 €



12

ECOLE FRANCAISE VERS 1700

Portrait de fillette avec son chien et un perroquet

Huile sur toile

(Rentoilage)

H. 80,5 – L. 64,5 cm

2 500 / 3 000 €

13

ECOLE FRANCAISE VERS 1700

Le repos de Diane

Huile sur toile

H. 92 – L. 74 cm

2 500 / 3 000 €



14

**BARRA DIDIER DIT MONSÙ DESIDERIO
(ATTRIBUÉ À)**

METZ VERS 1589 – NAPLES APRÈS 1656

Scène de port dans un estuaire au pied des montagnes

Huile sur toile

(Rentoilage)

H. 172 – L. 321 cm

Provenance : Paris, Hôtel Gorges V, Etude Tajan, 12 juin 1995, n° 48
(Attribué à François de Nome).

C'est à Didier Barra, peintre lorrain de « vedute » actif à Naples – d'où son nom de Desiderius, que semble devoir revenir cette vue de port avec son premier plan largement exécuté, contrastant avec ses architectures spectrales.

On sait désormais, grâce aux travaux de la critique, que le pseudonyme de Monsù Desiderio recouvrait l'activité de deux peintres : François de Nomé (Metz, vers 1592 – Naples vers 1623) et Didier Barra. Le premier apparaît avant tout comme l'auteur d'architectures fantastiques, le second de vues de Naples et de paysages (Cf. Enigma Monsù Desiderio, Un fantastique architectural au XVIIe siècle ; Metz, musée de la Cour d'Or ; Novembre 2004 – février 2005 ; Catalogue de l'exposition Par Maria Rosaria Nappi, Monique Sary, Nicole Dacos et Eduardo Nappi).

La composition est divisée horizontalement en deux parties, relevant de modes représentatifs bien distinctes. La partie inférieure, brossée sur une dominante d'ocre brun avec l'arrivée des galions dans l'arc de l'estuaire, évoque, selon nous, dans sa restitution d'éléments observés, l'art de paysagiste de Didier Barra, tel qu'on peut le voir dans la vue de Naples du musée de Hartford, et plus tard, dans sa maturité, les deux Vues de Fiume (Cf. Maria Rosaria Nappi, François De Nome e Didier Barra ; C 23 ; pp. 246 – 247. – Milano 1991).

La partie supérieure est traitée au contraire sur un mode allusif. La manière de tracer les architectures avec soin, dans des tons ivoirins, sur des rythmes linéaires, en marquant bien l'arrondie de la partie cintrée, délestée de tout effet expressionniste, est présente, elle aussi, à différentes reprises dans son œuvre, que ce soit dans ses vues de Naples et ses paysages, ou dans ses représentations architecturales (Cf. Vue de la place Saint – Marc à Venise ; Catalogue citée ci-dessus, pp. 46- 47).

15 000 / 20 000 €





15

ECOLE FRANCAISE DU XVII^E SIÈCLE

Portrait d'un jeune enfant blond en saint Jean – Baptiste à l'agneau

Huile sur toile

(Rentoilage ; petit accident et restaurations)

H. 116 – L. 89 cm

3 000 / 4 000 €



16

ECOLE FRANCAISE DU XVII^E SIÈCLE

La Vierge de douleur

Huile sur toile

(Rentoilage ; quelques restaurations)

H.85,5 – L. 54 cm

600 / 800 €



17

ECOLE FRANCAISE

DERNIER TIERS DU XVII^E SIÈCLE

Apollon musagète désignant le serpent Python à ses pieds.

Huile sur toile

(Rentoilage ; petits éclats)

H. 30,5 – L. 30 cm

1 000 / 1 500 €



18
VERNET CLAUDE JOSEPH (ECOLE DE)
1714 – 1789

1 – Scène de port ou la remontée des filets
Huile sur toile

2 – Scène de naufrage le long des côtes
Huile sur toile

La paire : 12 000 / 15 000 €



19
LANCRET NICOLAS
(ECOLE DE) 1690 – 1743

Les Ages de la vie

1 – L'Enfance ou les Jeux d'enfants

Huile sur toile

(Rentoilage ; restaurations)

H. 128,5 – L. 162 cm

Cadre en bois et stuc doré à motif de feuilles de chênes.

2 – L'Adolescence ou le Temps des fleurs

Huile sur toile

(Rentoilage ; restaurations)

H. 128,5 – L. 162 cm

Cadre en bois et stuc doré à motif de feuilles de chênes.





3 – *La Jeunesse ou le tir à l'arc*
Huile sur toile
(Rentoilage ; restaurations)
H. 128,5 – L. 162 cm
Cadre en bois et stuc doré à motif de
feuilles de chênes.

4 – *La Vieillesse
ou la fileuse à la quenouille.*
Huile sur toile
(Rentoilage ; restaurations)
H. 128,5 – L. 162 cm
Cadre en bois et stuc doré à motif de
feuilles de chênes.

D'après les quatre compositions de Nicolas
Lancret (vers 1735), les Ages de la vie,
gravées par Nicolas de Larmessin et conser-
vées à la National Gallery de Londres (Cf.
Georges Wildenstein, Lancret, n° 30 à 33,
p.73 ; Fig. 19 à 23. – Paris 1924).

10 000 / 15 000 €





20

LANCRET NICOLAS (ECOLE DE)

1690 - 1743

Le concert pastoral

Huile sur toile

(Rentoilage ; petit éclat en bas à gauche ; petites restaurations)

H. 67 – L. 81,5 cm

A rapprocher du Concert Pastoral de l'ancienne collection du prince Youssoufop

Georges Wildenstein, Lancret, n° 272 – 274 ; fig. 68. – Paris 1924)

4 000 / 6 000 €



21

VERNET CLAUDE JOSEPH (ECOLE DE)

1714 – 1789

Scène de port

Huile sur toile

H. 54 – L. 91 cm

6 000 / 8 000 €



22

ECOLE ALLEMANDE DERNIER TIERS DU XVIII^E SIÈCLE

Le duel au bâton et à l'épée en lisière de la ville.

Huile sur toile

(Restaurations)

H. 82,3 – L. 112,2 cm

2 000 / 3 000 €



23

FERGUSON WILLIAM - 1632 – LONDRES 1695

Trophée de chasse sur un entablement, bécasses, bouvreuils et poule faisane.

Huile sur toile

(Rentoilage)

H. 53 – L. 68 cm

Cadre dans le style du XVII^e siècle en bois sculpté et doré.

3 000 / 4 000 €



24

ECOLE ITALIENNE DU XVIII^E SIÈCLE

Vase de fleurs sur un entablement de pierre

Huile sur toile

(Rentoilage)

H. 75,5 – L. 58 cm

Cadre en bois et stuc doré de style Bérain.

4 000 / 6 000 €



25

ECOLE FLAMANDE DU XVII^e SIÈCLE

1 – Guirlande de fleurs avec Vierge à l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste enfant.

Huile sur panneau. Chêne. Parquetage

(Deux petits éléments de renfort ; petits éclats ; quelques restaurations)
H. 63,5 – L. 43,5 cm

2 – Guirlande de fleurs avec Vierge à l'Enfant Jésus sur fond de paysage.

Huile sur panneau. Parquetage

(Petits éclats ; quelques restaurations)
H. 65 – L. 43,5 cm

La paire : 10 000 / 12 000 €



26

ECOLE HOLLANDAISE DU XVII^e SIÈCLE

Paysage fluvial avec des personnages en barque

Huile sur panneau. Chêne. Parquetage.

Monogrammé et daté en bas à gauche

H. 65,4 – L. 97,3 cm

8 000 / 10 000 €



27

SENAVE JACQUES-ALBERT

LOO 1758 – PARIS 1829

1 – Scène de vie familiale avec l'arrivée du colporteur

Huile sur toile

Signé en bas à gauche et daté 1792

H. 53,5 – L. 65 cm

2 – Scène de la vie familiale avec le colporteur d'images

Huile sur toile

(petits éclats dans la partie inférieure)

Signé en bas à gauche et daté 1792

H. 53,5 – L. 65 cm

La paire : 10 000 / 12 000 €



28
WILLAERTS ISAAC
UTRECHT 1620 – ID. ; 1693

Scène de port avec voiliers dans la rade et marchands de poissons

Huile sur panneau. Chêne

(petits éclats et ancien vernis jaune)

Signé en bas à droite : I Willaerts

H. 62 – L. 86 cm

20 000 / 25 000 €



29

STEEN JAN

LEYDE 1626 – 1679

Le médecin de village dit aussi l'opération de la jambe.

Huile sur panneau. Chêne

(Petites usures dans la partie inférieure)

Signé en bas à droite.

H. 39 – L. 30,7 cm

20 000 / 25 000 €



30

PLATZER JOHANN GEORG

SAINT MICHAEL-IN-EPPAN 1704 – ID. ; 1761

Le triomphe de Bacchus ou Allégorie de l'Automne

Huile sur cuivre. Au revers trois traverses horizontales de maintien.

Signé au milieu vers la gauche sur le petit fût : J. G. Platzer

H. 48 – L. 64 cm

Cadre ancien en bois sculpté et doré à motif de coquilles et de fleurs.

Provenance : Au revers une étiquette de catalogue de vente publique en français Platzer ; Le triomphe de Bacchus, avec une description du sujet ; sous le n°57.

40 000 / 50 000 €





31

AERT VAN DER NEER

AMSTERDAM 1603/04 – 1677

Rue de village longeant une église avec une carriole de villageois et des paysans

Huile sur panneau. Chêne. Parquetage

(Quelques restaurations)

Signé en bas à droite du monogramme ; daté à gauche au revers de la carriole : 16 / 4 (...)

H.47 – L. 69,5 cm

6 000 / 8 000 €



32 KALF WILLEM (ATTRIBUÉ À)

AMSTERDAM 1622 - 1693

Fileuse dans sa cuisine

Huile sur toile

(Rentoilage)

Au revers un cachet de cire rouge de collection surmontée d'une couronne comtale.

H. 36,5 – L. 45 cm

4 000 / 5 000 €

33

**ALLIN MOUGIN
ECOLE FRANÇAISE**

PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait en buste d'un homme de qualité, en armure, portant sa décoration à ruban rouge.

Huile sur toile (accident en bas à droite ; petites restaurations)

Signé ou annoté au revers : Allin pinxit / Anno 1 (...) 0.

H. 64,3 – L. 53,5 cm

600 / 800 €



34

**ECOLE FRANÇAISE
MILIEU DU XVIII^E SIÈCLE**

Portrait présumé du comte Nicolas Boucher de Gironcourt

Huile sur toile de forme ovale

H. 64 – L. 54 cm

On relève dans le Catalogue des Gentilshommes de Lorraine et du duché de Bar; pour le Baillage de Bar-le-Duc, dans les lites dressées, en mars 1789, de la Noblesse, un Pierre-Nicolas-Melchior Boucher de Gironcourt, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment de Lorraine – infanterie (p. 6).

1 500 / 2 000 €



35

ECOLE FRANCAISE MILIEU DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait en buste d'un homme de qualité

Huile sur toile

1 200 / 1 500 €



36

ECOLE FRANCAISE DU XVIII^E SIÈCLE

1 – La Halte des chasseurs

Huile sur toile

(Rentoilage ; restaurations)

H. 94 – L. 115 cm

2 – le retour de chasse

Huile sur toile

(Rentoilage ; restaurations)

H. 94 – L. 115 cm

La paire : 2 500 / 3 500 €



37
ECOLE FRANCAISE
DU XVIII^e SIÈCLE

*Paysage de campagne au torrent avec
de petits villageois au repos*

Huile sur toile de forme chantournée,
H. 65 – L. 106,5 cm

Cadre en bois sculpté à décor de coquille

1 200 / 1 500 €

38
ECOLE FRANCAISE VERS 1790

La collation sous les frondaisons au temps du Directoire.

Huile sur toile

Annoté en bas à gauche Boilly.

H. 45,8 – L. 55 cm

1 500 / 2 000 €





39

ECOLE FRANCAISE

(DANS LE GOÛT DU XVIII^e SIÈCLE)

Quatre éléments de paravent :

1 - Les deux perroquets ;

2 - Le paon sous la vasque fleurie ;

3 - La vasque de fleurs sur un entablement de pierre ;

4 - Fruits et fleurs.

Huile sur toile. Cintré dans la partie supérieure

(Quelques restaurations)

H. 185,5 – L. 62 cm

L'ensemble : 2 000 / 3 000 €



40

NATTIER JEAN-MARC (ET SON ATELIER)

PARIS 1685 – 1766

Portrait de femme de qualité en Source

Huile sur toile

(Rentoilage ; ancien vernis ; petits éclats dans la partie inférieure)

H. 146 – L. 114 cm

Les portraits de femme en source, dits aussi en Grande Source ou en naïade (Pierre de Nolhac, Nattier, p. 253- 1925) sont parmi les genres de représentations allégoriques préférés de Jean-Marc Nattier, avec ceux en Flore (Madame Henriette ; 1742), en Hébé (duchesse de Chartres ; musée de Stockholm), en Diane (Madame Adélaïde de France) ou en Muse

La même urne en raccourci d'où jaillit l'eau de la source avec son singulier motif d'entrelacs apparaît pratiquement dans tous les portraits de Femme en Source peints par Jean – Marc Nattier, les mains du modèle étant souvent associées de manière comparable :

. Marie – Anne de Bourbon, dite Mademoiselle de Clermont aux eaux minérales de Chantilly (1729 ; musée de Chantilly) ;

. Elisabeth de La Rochefoucauld, duchesse d'Enville (1740 ; collection particulière) ;

. Elisabeth de Fleselles (1747 ; Princeton University Art Museum) ;

. Madame Victoire incarnant l'Eau (1751 ; musée de Sao – Paulo ; cf. Catalogue de l'exposition Nattier, Xavier Salmon, Château de Versailles, fig. 24, p. 26 ; n° 11, 48 & 64 ; fig. 4, p. 227 – 1999) ;

10 000 / 15 000 €



41
HUBERT ROBERT
PARIS 1733 – 1808

1 – La découverte par Cicéron de la tombe d'Archimède à Syracuse, près de la porte d'Agrigente.

Huile sur toile

(Rentoilage)

Monogrammé en haut à droite sur la métope du temple au sein d'une inscription latine : « .AF Dianae Polignac H. R Consecravit ».

En bas à droite sur un haut relief : Archimède.

H. 78 – L. 65,4 cm



2 – Homère aveugle chantant sous la statue de Diane.

Huile sur toile

(Rentoilage ; quelques restaurations)

H. 78,5 – L. 64,6 cm

Les 2 œuvres : 180 000 / 220 000 €



La première composition comporte sur la métope du temple une dédicace à Diane de Polignac (1746 – 1818), au milieu de laquelle Hubert Robert a inséré son monogramme. Diane de Polignac était la belle sœur de Yolande de Polignac, sa cadette de sept ans, qui avait épousé son frère Jules de Polignac (1746 – 1817), qu'elle présenta à la cour. Yolande de Polignac devint dame d'honneur de Madame Elisabeth, et l'une des compagnes favorites de la reine Marie – Antoinette.

Le bas-relief sur lequel s'appuie la colonne porte le nom d'Archimède, surmontant un diagramme représentant un cercle avec une ellipse. Il s'agit de la traduction de la célèbre formule d'Archimède suivant laquelle le volume de la sphère correspond au deux – tiers du volume de l'ellipse qu'elle circonscrit. Archimède estimant qu'il s'agissait de la plus importante de ses découvertes avait demandé qu'elle fût gravée sur sa tombe ; ce que fit réaliser le général romain Marcellus, après la prise de Syracuse où le savant trouva la mort (212 av. J – C). (Cf. William Noel & Reviel Netz, le codex d'Archimède ; chapitre 4, p. 123 et suiv. – Paris 2007).

La tombe d'Archimède fut découverte en l'an 75 av. J C par Cicéron lorsqu'il était questeur en Sicile. Il en a laissé le récit complet dans ses Tusculanes (V. XXIII, 64). C'est en s'appuyant précisément sur la gravure de la sphère avec un cylindre qu'il parvint à l'identifier, à la porte d'Agrigente, et, entouré des notables syracusains, conduisit ses travaux de dégagement. « C'est ainsi, conclut Cicéron, que la plus illustre cité de la Grande Grèce, jadis même la plus savante, aurait ignoré le tombeau de son concitoyen le plus intelligent si un homme d'Arpinum ne leur avait révélé ».

La composition d'Hubert Robert est la transcription picturale, fidèle, de cet événement.

La seconde composition, formant paire avec la précédente, est consacrée à Homère. Le plus grand des poètes de la civilisation grecque est mis en parallèle avec le plus important de ses savants, à la fois mathématicien, physicien et ingénieur. L'aède est représenté aveugle, telle que la tradition nous l'a transmise, sa lyre dans les mains, sous la grande statue en bronze de Diane, reprenant ainsi le thème de la dédicace du précédent tableau. C'est à Homère en effet que l'on attribue les Hymnes dits homériques, dont deux étaient consacrés à Diane (Artémis), tandis que sa figure est évoquée dans neuf des chants de l'Odyssée.

Hubert Robert est ainsi parvenu à entrelacer librement deux thèmes bien différents à partir de la figure de Diane, ou plutôt Diane de Polignac, celui de l'architecture à travers le temple qu'il dit lui « consacrer » et de la statuaire antique, puis celui des deux figures majeures de la Grèce, Homère et Archimède, symboles de l'Art et de la Science. Ces deux compositions, étroitement associées, éclairent d'une lumière tout à fait nouvelle, par leur hauteur intellectuelle, l'œuvre d'un artiste considéré parfois d'une manière un peu rapide comme un simple virtuose de la peinture de ruines.





42
GARNIER MICHEL
1753 – 1814

Le passage du ruisseau

On lit parmi les affiches collées sur le mur :

« Académie de musique / Armide / Opéra »

Signé et daté en bas à droite Michel Garnier 1791

H. 46 – L. 38 cm

25 000 / 35 000 €



43

BOILLY LOUIS LÉOPOLD

1761 – 1845

Suite de la douce impression de l'harmonie

Huile sur toile

H. 41 – L. 31,8 cm

Gravé au pointillé, avec une impression en couleurs à la poupée, par J. F. Wolff en pendant de la douce impression de l'Harmonie (Cf. Collection Charles d'Heucqueville, Hôtel Drouot, 24 & 25 mars 1936, n° 2 & 3).

Provenance : Paris, Vente Prousteau de Monlouis, 5 mai 1851, n° 6.

Bibliographie : 1- Henry Harisse, L. – L. Boilly ; n° 171, p.99 (1898). 2- Paul Marmottan, le peintre Boilly, p. 25. (Paris, Gateau ; 1913). 3- A Mabile de Poncheville, les Maîtres de l'Art, Boilly ; pp. 75 – 76 (1931)

80 000 / 120 000 €



44

BOILLY LOUIS-LÉOPOLD

LA BASSÉE 1761- PARIS 1845

Un coin du café de Foy.

Huile sur panneau (vers 1824)

H. 21,6 – L. 17,5 cm

Bibliographie : Henry HARRISSE, Boilly, p. 192, n° 112 (1898).

15 000 / 20 000 €



45
VERNET CLAUDE-JOSEPH
1714 – 1789

Tempête et scène de naufrage le long des côtes

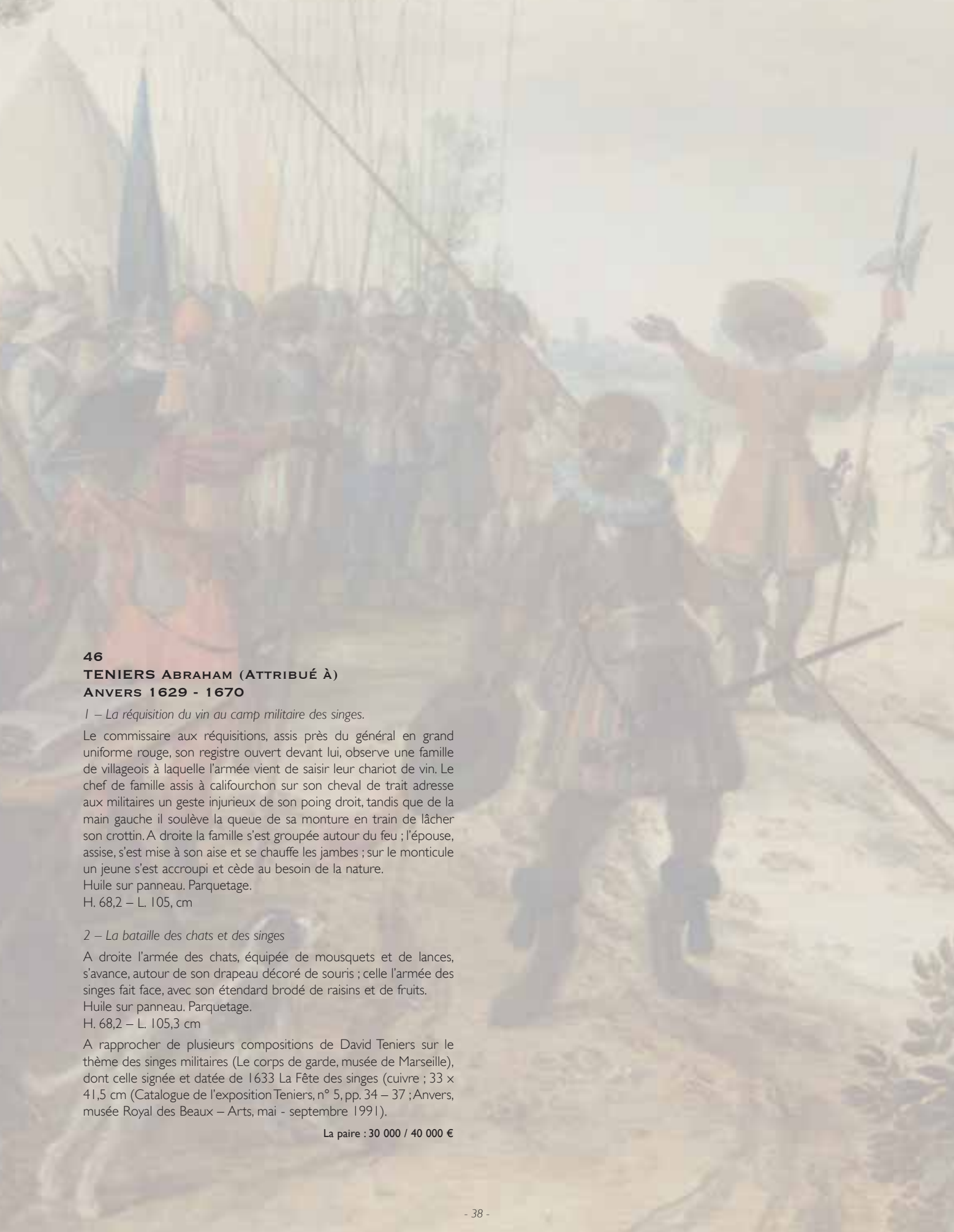
Huile sur toile

(Rentoilage ; petites restaurations)

Signé et daté en bas à gauche : J.Vernet 1768

H. 59 – L. 95,5 cm

80 000 / 120 000 €



46
TENIERS ABRAHAM (ATTRIBUÉ À)
ANVERS 1629 - 1670

1 – La réquisition du vin au camp militaire des singes.

Le commissaire aux réquisitions, assis près du général en grand uniforme rouge, son registre ouvert devant lui, observe une famille de villageois à laquelle l'armée vient de saisir leur chariot de vin. Le chef de famille assis à califourchon sur son cheval de trait adresse aux militaires un geste injurieux de son poing droit, tandis que de la main gauche il soulève la queue de sa monture en train de lâcher son crottin. A droite la famille s'est groupée autour du feu ; l'épouse, assise, s'est mise à son aise et se chauffe les jambes ; sur le monticule un jeune s'est accroupi et cède au besoin de la nature.

Huile sur panneau. Parquetage.

H. 68,2 – L. 105,3 cm

2 – La bataille des chats et des singes

A droite l'armée des chats, équipée de mousquets et de lances, s'avance, autour de son drapeau décoré de souris ; celle l'armée des singes fait face, avec son étendard brodé de raisins et de fruits.

Huile sur panneau. Parquetage.

H. 68,2 – L. 105,3 cm

A rapprocher de plusieurs compositions de David Teniers sur le thème des singes militaires (Le corps de garde, musée de Marseille), dont celle signée et datée de 1633 La Fête des singes (cuivre ; 33 x 41,5 cm (Catalogue de l'exposition Teniers, n° 5, pp. 34 – 37 ; Anvers, musée Royal des Beaux – Arts, mai - septembre 1991).

La paire : 30 000 / 40 000 €





47

DE MARNE JEAN-LOUIS

1752 – 1829

La lecture familiale

Huile sur panneau

(Quelques soulèvements, petits éclats dans la marge à droite)

H. 23,6 – L. 32,2 cm

5 000 / 7 000 €



48

DROLLING MARTIN

1752 – 1817

Scène d'intérieur ou le verre de vin

Huile sur panneau

Signé et daté en bas à gauche 1804

H. 27 – L. 35,3 cm

4 000 / 6 000 €

49
GERARD François, baron
(Entourage de)
1770 - 1837

Portrait de la duchesse de M...

Huile sur toile

H. 64,8 - L. 53,5 cm

Provenance : Paris, Hôtel Drouot, Jean-Alain Labat
commissaire-priseur, 25 octobre 1982.

2 500 / 3 500 €



50
ECOLE FRANCAISE
Vers 1800

*Portrait d'une mère et de son jeune
enfant dans un parc, enveloppée dans
un grand drapé rouge à motif fleuri.*

Huile sur toile

(Rentoilage ; restaurations)

H. 114 - L. 98,5 cm 2 000 / 3 000 €





51

ECOLE FRANCAISE PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^E SIÈCLE

Portrait de Marie Berthelot de Baye, comtesse de Girardin Bregy, assise, un petit bouquet de rose dans la main droite.

Huile sur toile

Armoiries et légende en haut à gauche

H. 115 – L. 90 cm

3 000 / 4 000 €

52

**ECOLE FRANCAISE (OU HOLLANDAISE)
PREMIER TIERS DU XIX^E SIÈCLE**

Vue de campagne avec deux capucins en chemin et un chariot

Huile sur toile

3 000 / 4 000 €





53

PERIGNON ALEXIS JOSEPH

PARIS 1806 – 1882

Portrait de femme assise, un éventail dans sa main gauche

Huile sur toile de forme ovale

Signé en bas à gauche et daté 1862

H. 100 – L. 78 cm

5 000 / 6 000 €



54

PLASSAN ANTOINE EMILE

1817 – 1903

La toilette du matin

Huile sur panneau. Parquetage.

H. 36,8 – L. 28,5 cm

2 000 / 3 000 €

Dessins & Tableaux Modernes



55

Ary SCHEFFER 1795-1858

La ronde des enfants

Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche
18 x 25 cm

1 000 / 1 200 €



56

Eugène BOUDIN 1824-1898

Rotterdam, marée basse, Schweningen, 1876

Aquarelle, porte le timbre des initiales en bas à droite, située et datée 76 en bas à gauche
23 x 33,5 cm

2 500 / 3 000 €

57

Louis Eugène LAMBERT 1825-1900

La chatte échaudée

Huile sur panneau, signée en bas à gauche
35 x 26 cm

(Restaurations)

1 000 / 1 200 €





58

ALPHONSE MARIE DE NEUVILLE 1835-1885

La ferme brûlée à la Garenne, près Sedan, 1872

Huile sur carton, signée, située et datée en bas à gauche

23 x 14 cm

600 / 800 €



59

ALPHONSE MARIE DE NEUVILLE 1835-1885

Montfaucon, village près de Besançon, 1871

Huile sur panneau, signée en bas à droite, située et datée en bas à gauche

23 x 14 cm

500 / 600 €



60

EDOUARD JEAN-BAPTISTE DETAILLE 1848-1912

L'embuscade, 1885

Gouache, signée et datée en bas à gauche

39 x 29 cm

1 200 / 1 500 €



61

BENJAMIN EUGÈNE FICHEL 1826-1895

A la taverne, 1885

Huile sur panneau, signée et datée vers le bas et vers la gauche
38 x 55 cm

600 / 800 €



62

ECOLE ITALIENNE

PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^E SIÈCLE

La lettre interceptée ou Les admonitions maternelles.

On lit sur la lettre que la mère tient en main la déclaration enflammée d'un soupirant : Angiol del cuor mio / Lucia amata (...) amore.

Huile sur toile

(Manques et lacunes en haut à droite)

Monogrammé SP en rouge dans la partie inférieure

H. 107 – L. 137 cm

3 000 / 4 000 €



63

Armand GUILLAUMIN 1841-1927

Vallée de Chevreuse

Huile sur toile, signée en bas à gauche

60 x 73 cm

(Restaurations)

20 000 / 25 000 €

Provenance : Berheim Jeune et Fils, Paris (N° 12433)



64

LÉON JOSEPH FLORENTIN BONNAT 1833-1922

Portrait d'homme, 1906

Huile sur toile, signée et datée en haut à gauche
78 x 59 cm

800 / 1200 €



65

MARIE DE KEYSER

Portrait de jeune fille, 1882

Huile sur toile, signée et datée en haut à droite
51 x 41 cm

600 / 800 €



66

**GEORGES RÉGNAULT
1898-1979**

Le port Saint Louis, Paris, 1965

Huile sur toile, signée en bas à gauche,
resignée, datée et située au dos
81 x 100 cm

600 / 800 €



67

RAOUL DUFY (1877-1953)

L'Opéra, vers 1946

Gouache, signée en bas vers la gauche.

48,5 x 63,5 cm

Bibliographie : Figurera dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Raoul Dufy actuellement en préparation par Fanny Guillon Laffaille.

Un certificat de Fanny Guillon Laffaille N° A 93-830 en date du 16 juin 1993 sera remis à l'acquéreur.

60 000 / 80 000€

OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT



68

IMPORTANTE BOÎTE de forme carrée et lobée en laque rouge sculpté sur le couvercle d'un lettré et joueur de qin accompagnés d'un serviteur se rendant dans un pavillon sous les saules pleureurs et bananiers entourés d'une frise de lingzhi stylisés, les côtés du couvercle et de la boîte décorés de médaillons de sujets mobiliers sur fond de pivoines dans leurs rinceaux, la bordure ornée d'une frise de grecques.

Chine, époque Qianlong (1736-1795).

20 x 28 x 28 cm.

L'intérieur monté par l'« ESCALIER DE CRISTAL/Paris ».

20 000 / 30 000 €



MINIATURES



69



70

69

DANS LE GOÛT DE PIERRE MIGNARD (1612-1695)

Femme à mi-corps, vêtue à l'antique

Grande miniature ovale sur ivoire, du XIX^e siècle.

H. 13,5 x 11 cm (vue)

Cadre en bois finement sculpté et doré, du XVIII^e siècle.

800 / 1 000 €



71

70

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Jeune femme aux seins nus, sur fond bleu canard.

Miniature ronde sur ivoire.

Cadre en bronze doré, postérieur.

Ø.: 5,5 cm (vue) - 6,7 cm (cadre)

800 / 1 200 €

71

ÉCOLE FRANCO-RUSSE

DU QUATRIÈME QUART DU XVIII^e SIÈCLE.

Portrait de femme, en buste, coiffée d'un chapeau noir à ruban blanc

Miniature ovale, montée sur le couvercle d'une boîte en écaille d'or: Accidents à la boîte.

H. 5 x 4,1 cm (miniature)

H. 2,5 cm - Ø. 6,5 cm (boîte)

800 / 1 000 €

Réf.: le musée du Louvre conserve une même miniature (RF 30990), peinte sur émail, comportant une trace de signature, et provenant de l'ancienne collection David-Weill (n° 346 du catalogue de la donation D. David-Weill au Louvre, 1956-57).

Prov.: une ancienne étiquette de vente n° 51, avec une indication manuscrite "n° 1122437" mentionne une attribution à Labille-Guiard et la provenance de la Collection Warneck.



72

72

AUGUSTIN, JEAN-BAPTISTE (1759-1832)

Jeune femme vêtue de blanc, d'une tunique plissée et décolletée, à manches brodées, et d'un voile transparent. Fond de ciel nuagé.

Miniature ronde sur ivoire, signée et datée "Augustin. an. 9."

(1800-1801) en bas à gauche.

Cadre à réverbère en métal argenté et doré.

Ø.: 7,4 cm (miniature) - 10,2 cm (cadre)

6 000 / 8 000 €

Jean-Baptiste-Jacques Augustin (Saint-Dié, 1759 - Paris, 1832) et son rival Jean-Baptiste Isabey étaient les deux miniaturistes les plus renommés à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Augustin fut nommé peintre officiel de la cour impériale, sous Napoléon, puis peintre ordinaire du roi, sous Louis XVIII.



73

73

BERNY D'OUVILLE (OU DOUVILLE), CHARLES ANTOINE CLAUDE (1771-1856), ATTRIBUÉ À.

Portrait présumé de Madame Eulalie Berny d'Ouvillé, en robe rouge.
Miniature ovale sur ivoire, non signée.

Encadrement postérieur, en argent, à décor de palmettes sur fond amati, gravé au dos "Mlle Eulalie Berny / d'Ourville / par Berny d'Ourville" (sic).

H. 6,7 x 5 cm (miniature)

H. 8,5 x 7 cm (cadre)

800 / 1 200 €

L'inscription gravée au dos laisse supposer qu'il s'agit d'un portrait de Mademoiselle Eulalie Biju-Duval d'Algreis, née le 12 juin 1791, que Charles Berny d'Ouville aurait peint avant leur mariage célébré le 19 décembre 1811.

Réf.: La vente X... du 4 mars 1920 répertorié : "Portrait présumé de M^{me} Berny d'Ouvillé, 435 Fr" et "Portrait présumé du peintre Berny d'Ouvillé par lui-même, 270 Fr" (signalé par Bénézit).

74

LEPRINCE, DÉBUT XIX^e SIÈCLE

Jeune femme en robe blanche et châle rouge, fond gris.

Miniature ronde sur ivoire, signée en bas à gauche.

Ø. : 7 cm (vue)

H. 13,8 x 13,8 cm (cadre)

300 / 400 €



75

75

ÉCOLE DÉBUT XIX^e SIÈCLE

Jeune femme à mi-corps, les yeux bleus en amande, sur fond nuagé.

Miniature ovale sur ivoire, dans un cadre en métal doré.

H. 6,8 x 5 cm (vue)

400 / 600 €

76

ÉCOLE FRANÇAISE DÉBUT XIX^e SIÈCLE

- *Femme en robe blanche et ceinture rouge, fond feuillagé stylisé.*

- *Homme en redingote bleu noir, fond de paysage boisé.*

Deux miniatures rondes sur ivoire, faisant pendant, l'une fendue.

Ø. : 6,5 cm (vue)

Ces deux miniatures représentent, suivant les inscriptions au dos

- Élisabeth Pierrette de Bouthillier (1773-1844) qui épousa, en 1791, Armand Louis de Frémeur - et son frère, Léon de Bouthillier (1774-1829), militaire puis homme politique, qui épousa, en 1802, Claude du Bouëxic de Pinioux.

200 / 300 €



76

OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT



77



78



79

77

STATUE en bois teinté figurant un personnage en soldat romain. XVII^e siècle.

Manques, légers accidents, fentes.

H. 118 - L. 55 cm

1 200 / 1 400 €

78

L'ÉDUCATION DE LA VIERGE. Groupe en bois sculpté, peint en blanc et décoré "a pastiglia".

Style XVI^e siècle, XIX^e siècle.

Quelques accidents, fentes et éclats.

H. 120 - L. 62 cm

1 200 / 1 500 €

79

GROUPE EN ALBÂTRE figurant le Charité sous les traits d'une jeune femme au sein nu, entourée de trois enfants, l'un tenant un coeur.

Sans doute Flandres fin XVI^e - début XVII^e siècle.

Quelques accidents et manques.

H. 34 - L. 16 cm

2 000 / 3 000 €

80

COLONNE tronquée formant sellette, en marbre Levanto rouge, sur une base moulurée.

Éclats.

H. 111 cm - Ø. 43 cm

800 / 1 200 €



81

81

BUSTE de saint personnage en bois tendre décapé.
XVII^e siècle.

Légères restaurations, fentes, vermoulores.

H. 52 - L. 70 cm

400 / 500 €

82

PUTTO en bois teinté, tenant un bouquet de fleurs, sur des rochers et des feuillages peint en vert. Italie, XVIII^e siècle.

Étiquette : "Olantigh Towers / The property of the Trustees / of the Late J.S.W.S Erle Drax", avec le numéro manuscrit "274".

Socle postérieur, quelques accidents.

H. 84 - L. 44 cm

1 200 / 1 500 €

Provenance : ancienne collection de John Samuel Wanley Sawbridge-Erle-Drax (1800-1887), du château d'Olantigh Towers, à Wye dans le Kent (Angleterre).



82



83

83

PANNEAU d'acajou orné de quatre enfants en bronze doré symbolisant les sciences et les arts.

D'après des modèles de Charles Cressent du début du XVIII^e siècle.

H. 40 x 82 cm

300 / 400 €

84

GRAND CARTEL et son support en vernis Martin, à décor de scènes galantes et de fleurs sur fond vieil or et rouge cuivré. Ornementation de bronzes dorés (l'un portant un grand monogramme "AB").

Style Louis XV, vers 1900.

H. 137 - L. 58 - P. 23 cm

1 500 / 2 000 €



84



88

85

PENDULE "à l'éléphant" en bronze patiné en deux tons de brun, le cadran d'émail de MASSON à Paris surmonté d'un petit Amour brandissant son arc. Terrasse au naturel agrémentée de fleurs. Mécanisme marqué A.C et numéroté 689.

Style Louis XV, fin XIX^e siècle.

H. 40 - L. 31 cm

1 000 / 1 500 €

86

PETIT CADRE rectangulaire en chêne finement sculpté et redoré, à cartouches de palmettes réunis par des agrafes feuillagées et des guirlandes de fleurs.

Époque Louis XV.

Quelques éclats et manques.

35,5 x 31 cm

500 / 600 €



87

87

PETITE PLAQUE en bronze doré

figurant un bige romain.

Élément du début du XIX^e siècle.

H. 10,3 - L. 28 cm

50 €

88

GRAND MIROIR en bois sculpté et doré, le fronton à large cartouche uni, les traverses à parecloses découpées en arbalète, soulignées de crosses feuillagées et fleuries. Époque Transition.

Accidents, manques et restaurations, la glace rapportée.

H. 218 - L. 124 cm

2 000 / 2 500 €



85



89

ROLAND, PHILIPPE-LAURENT (1746-1816)*Buste de Marie-Joséphine du Tour, enfant.*

Elle porte des cheveux longs et bouclés et une robe décolletée à large volant plissé.

Terre cuite signée et datée 1788 au dos.

Piédouche en marbre bleu turquin gravé : "Mar[ie] Jos[éphine] du Tour / morte le 6 fév[rie]r 1787 / à l'âge de 5 ans 1 mois / et 26 jours".

Éclats.

8 000 / 12 000 €

- Philippe-Laurent Roland, élève et collaborateur d'Augustin Pajou pendant de très nombreuses années, séjourna à Rome de 1771 à 1776, fut agréé par l'Académie en 1782, et nommé en 1784 décorateur-sculpteur pour les appartements privés de Louis XVI et de Marie-Antoinette à Versailles. Il contribua à la décoration de Fontainebleau, du Louvre et de l'Institut. En 1788, il était à un moment clef de sa carrière lorsqu'il réalisa notre buste, par l'importance et la qualité de ses créations (autoportrait de 1785, conservé au Metropolitan Museum ; portrait de Joseph-Benoît Suvée de 1788, actuellement au musée du Louvre). On lui doit encore d'avoir été le maître de David d'Angers.

- Étienne Marc-Antoine du Tour (chevalier, comte du Tour, cheval-léger de la Garde ordinaire du roi) se maria à Bordeaux le 10 novembre 1780 avec sa cousine Éléonore de Sauvage (née à Saint-Domingue) et eurent quatre enfants : Hippolyte, Édouard, Théodore et Marie-Joséphine du Tour.

- À rapprocher des deux bustes n° 108 de la vente Christie's du 11 décembre 2003 à King Street.



90

90
PENDULE

en bronze doré et patiné vert olive, le cadran d'émail - de CAILLOUET à Paris - ceinturé d'étoiles or sur fond marine, surmonté d'un couple de colombes. Base en forme de temple circulaire, à quatre cariatides d'égyptiennes. Mécanisme numéroté 367, à suspension à fil et échappement à ancre.

Vers 1800-1815.

Avec un globe.

Pendule : H. 51 - L. 21 cm

1 500 / 2 000 €

Une pendule presque identique : n° 134 de la vente Rouillac du 8 juin 2008 à Cheverny.

Caillouet, horloger, exerçait rue Saint-Martin à Paris.



92

92

PENDULE "à l'astronomie", en bronze ciselé et doré, représentant un putto lisant, accoudé et assis sur une pile de livres. Boîtier surmonté d'une sphère céleste et d'un cadran solaire, à cadran d'émail de A. BEURDELEY à Paris.

Mouvement marqué : "J. LEFEBVRE Fils / Paris" et numéroté 1513.

Style Louis XVI, fin XIX^e siècle.

H. 29,5 - L. 30 cm

1 500 / 2 000 €

Trois générations se succédèrent à l'une des plus grandes maisons de fabrication de luxe de la seconde moitié du XIX^e siècle : Jean Beurdeley sous le premier Empire, son fils Louis-Alfred-Auguste (1808-1882) qui rendit la maison célèbre, puis le petit fils Alfred-Emmanuel-Louis (1847-1919) qui prolongea la haute renommée de la maison.



91

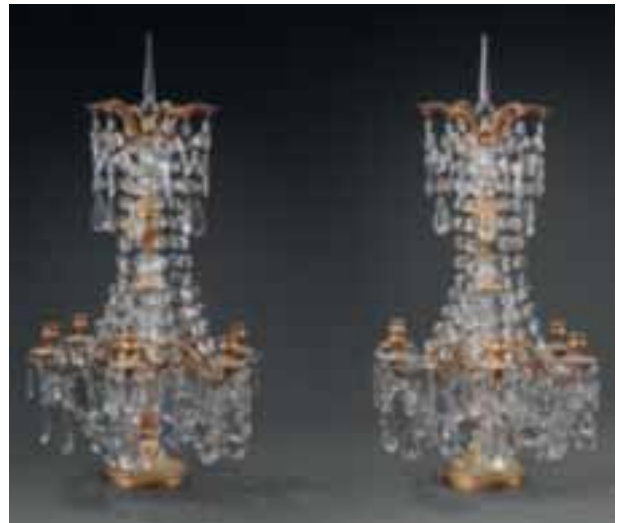
91

GRAND VASE en tôle à patine vert antique et bronze doré, les anses à mascarons de faune réunies par des guirlandes de lierre, le couvercle coiffé d'une graine. Socle en marbre vert.

Style Louis XVI.

H. 73 cm

1 200 / 1 500 €



93

93

PAIRE DE GIRANDOLES en bronze doré et cristaux, à 6 bras de lumière, couronnées par un poignard.

Style Louis XVI.

Quelques accidents et manques.

H. 77 - L. 42 cm

800 / 1 000 €

94

PENDULE en bronze doré et patiné noir figurant deux Amours se disputant un coeur devant un édifice formant miroir; à pilastres de style égyptien et frise de papillons. Cadran d'émail de LE ROY bordé de denticules, coiffé d'une torche ailée. Platine poinçonnée LR, PF et numérotée 260/4. Suspension à fil. Époque Empire.

Lunette rapportée.

H. 48 - L. 30 cm

2 500 / 3 500 €

Iconographie : le groupe figurant les deux Amours est dû à l'un des frères Broche, suivant le catalogue de vente Rohan-Chabot du 21 juillet 1777, n° 51, qui l'intitule "L'Amour et l'Amitié". Il représente probablement Éros et son frère antagoniste, Antéros.

Références : une même pendule était conservée dans le petit boudoir de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison (voir Paul Marmottant, "Le Style Empire", 1925, tome III, planche 22).

Provenance : Ader-Picard-Tajan, Hôtel George V, n°173 de la vente du 5 décembre 1989.

95

IMPORTANTE PENDULE en bronze doré figurant le Serment des Horaces, le cadran d'émail de Ch[ar]les TERRIEN à Paris inscrit dans une borne, le socle animé en façade de soldats en arme et, sur les côtés, de trophée d'armes. Pieds griffus. Suspension à fil. Époque Empire.

Révisée, lance légèrement tordue.

H. 50 - L. 53,5 cm

3 000 / 4 000 €

- Notre pendule reprend la composition du tableau de Jacques-Louis David (1748-1825), actuellement conservé au musée du Louvre, qui retrace un épisode de la guerre qui opposa Rome et Albe. Chaque cité avait choisi ses champions pour mettre un terme à ce conflit sanglant : la première les Horaces, la seconde les Curiaces. Or, les deux familles étaient unies par plusieurs mariages. Les Horaces prêtent ici serment à leur père de vaincre ou de mourir pour la patrie.

- Une pendule similaire est conservée au musée Carnavalet.

- Charles Terrien, pendulier, cité par Tardy rue des Rosiers à Paris.

- Bibliographie : Niehüser, "French bronze clocks", 1999, n° 101 p. 70.



94



95



96

PENDULE en bronze patiné et doré, en forme de vase surmonté d'un Amour conduisant un char tiré par deux colombes, la base ovale.

Début du XIX^e siècle.

H. 42 - L. 26 - P. 10 cm

1 800 / 2 200 €

Note : une même pendule est reproduite dans l'ouvrage de Kjellberg "La Pendule Française", p. 377, fig. C.



98

PENDULE "Le volage fixé" en bronze doré, figurant une jeune femme à l'antique retenant un vase en verre dans lequel un papillon (Zéphyr) butine une fleur (Flore). Titrée sur le socle. Mécanisme à fil.

Époque Restauration.

H. 45 - L. 29 cm

800 €

Iconographie : le sujet mythologique de cette pendule est sans doute lié au succès du ballet de Louis Duport, "Le Volage fixé", joué au Théâtre de l'Opéra en 1806, qu'une annonce de l'époque résumait ainsi : "L'inconstant Zéphyr fixé par l'Amour auprès de la nymphe Chloris qu'il épouse et à qui il donne le nom de Flore avec l'empire des fleurs ; tel est le sujet de ce joli divertissement." (Archives littéraires de l'Europe, 1806, tome Onzième, p. XXI et XXII)



97

PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze doré à décor guilloché, le fût godronné en départ.

Époque Restauration.

H. 28 cm

500 / 600 €



99

PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze doré, le fût côtelé, rythmé de palmettes sur la base et le chapiteau, le pied orné d'une rosace. Vers 1820.

H. 30 cm - Ø. 13,5 cm

600 / 800 €

100

GRANDE PENDULE en bronze doré représentant Érato jouant de la lyre. Cadran guilloché inscrit dans une borne. Socle à trophée de musique. Suspension à fil.
Vers 1820.

Chiffres romains réémaillés noir.

H. 62 - L. 41 cm

2 000 €

Une même pendule : Sotheby's Amsterdam, 25 nov. 2003, n° 145.



100

101

GRANDE PENDULE BORNE en bronze doré, le cadran d'émail de GENTILHOMME, Palais Royal à Paris, surmonté d'un globe céleste, flanqué - d'un Apollon en berger d'un côté - d'un carquois, d'une lyre et d'un bâton de berger de l'autre. Sous le cadran, une hure de sanglier et deux chiens de chasse. Socle à trophée encadré de Renommées.

Époque Restauration.

Légères restaurations.

H. 63 - L. 51,5 cm

2 000 / 3 000 €

Apollon, frère jumeau de Diane, chassé de l'Olympe, fut condamné à vivre sur la terre. Il se réfugia chez Admète, roi de Thessalie, dont il garda les troupeaux. Les agréments dont il embellissait la vie champêtre furent tels que les dieux mêmes devinrent jaloux.



101



102

PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze doré à décor feuillagé, le fût côtelé.

Époque Restauration.

Manquent les bobèches.

H. 30 cm - Ø. 13 cm

400 / 500 €



103

PENDULE PORTIQUE en placage d'acajou ramagé, le cadran d'émail de Mollien à Paris, le balancier compensé. Époque Restauration.
H. 48 - L. 26,5 cm

300 / 400 €



104

PAIRE DE VASES Médicis en bronze doré, bronze et tôle patinés vert antique, les anses à mascarons, le socle rythmés de lyres. Vers 1820.
Percés pour électrification, contresocles surajoutés.
H. 41 - L. 14,5 cm

1 000 / 1 200 €



105

DAVID D'ANGERS (1788- 1856)
- J.B.R. Dureau de La Malle
- Dureau de La Malle, 1843
Deux médaillons en bronze à patine brune. Fontes de Thiebaut frères (après 1870).
Diamètres : 18 cm et 17,7 cm
Cadres circulaires en bois noirci et doré.

500 / 700 €

Nos médaillons représentent Jean-Baptiste Dureau de La Malle (1742-1807), célèbre traducteur, membre de l'Académie française - et son fils Adolphe Dureau de La Malle (1777-1857), érudit, membre de l'Institut.



106

COFFRET bombé, marqueté de fleurs et de cartouches en ivoire sur fond ébène, l'intérieur capitonné, la serrure gravée "TAHAN Boulevt des Italiens, 11" (sic).
Seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 10,5 - L. 22,5 cm

100 €



107

107

AQUARIUM en cristal taillé et émaillé, à décor de carpes, de flots et de plantes aquatiques, les anses en bronze doré en forme de dragon, les quatre pieds ronds.

Marque à l'or : "Escalier de Cristal / Paris".

Style sino-japonais, fin XIX^e siècle.

H. 28 - L. 45 cm

2 000 / 3 000 €

Le pavillon japonais de l'Exposition Universelle de 1867 fit redécouvrir le Japon et suscita une grande vogue. L'Escalier de Cristal, célèbre et luxueuse maison parisienne de porcelaines, cristaux et meubles (1804-1923), participa à la diffusion d'objets à décor japonisant, notamment sous la direction des frères Georges et Henry Pannier.

108

MIROIR à profil renversé, l'encadrement de velours bleu agrémenté de plaques de verre émaillées de fleurs dans le goût persan, alternées d'appliques en bronze doré à décor de palmettes. Glace biseautée.

Fin XIX^e siècle.

Quelques accidents au velours défraîchi.

H. 157 - L. 95,5 cm

800 / 1 200 €



108



109



110

109

PENDULETTE de voyage à grande sonnerie, de forme cage, le cadran d'émail marqué "Henry CAPT / Genève", "Ls GALLOPIN & Cie Succ[esseu]rs", la platine gravée de même et numérotée 9860, le mécanisme à réveil, sonnerie au passage et à la demande, et trois marteaux sur deux gongs. Au-dessous, levier à trois positions pour les modes silence, petite et grande sonnerie.

Avec son étui en maroquin rouge
Mécanisme à réviser, quelques accidents.

Fin XIX^e siècle.

H. 13 - L. 8 cm - H. étui 15 cm

800 / 1 200 €

110

LA JOEUSE DE MANDOLINE, automate marcheur à musique à tête en composition, bouche ouverte, yeux fixes en verre et perruque noire nattée.

Accidents.

H 36 - L. 27 cm

1 000 / 1 500 €



111

URBAIN BASSET, NÉ À GRENOBLE, 1842-1924
(D'APRÈS)

"Le Torrent"

Statue en bronze à patine verte signée et datée 1878.

Plaque gravée : "A. Delpy, Paris, 7, rue Debelleye, près la rue de Turenne" masquant une inscription "... Editeur Paris".

Marque : "Réduction Cajani, Paris"

H. 157 cm

8 000 / 12 000 €

La statue originale fut exposée au Salon de 1878 (n° 4034). Sur la jarre figurent tous les signes astrologiques du zodiaque sauf celui du Verseau, symbolisé par la statue elle-même. Une œuvre, transformée en fontaine (H. 2,5 m) agrémente le Jardin de Ville de Grenoble. Une autre, en réduction (H. 89,5 cm), achetée par l'État et remise au Musée de Grenoble, y est toujours exposée.

MOBILIER ANCIEN
& DE STYLE



112

PETIT BUREAU MAZARIN à décor de paysages animés, de fleurs et de volatiles, en laque polychrome et or sur fond d'acajou ou de laque aventurine. Façade arbalète à dix tiroirs. Piètement à colonnes torsées. Ornementation de bronzes.

Étiquette : "ESCALIER DE CRISTAL / 6, rue Scribe / Rue Auber; I".

Fin XIX^e siècle.

800 / 1 200 €



112

113

BUFFET RÉGENCE à deux corps et quatre battants, en chêne finement sculpté de rosaces, coquilles et entrelacs, et de réserves mouvementées, les montants antérieurs arrondis, la corniche à ressauts. Crémones en fer forgé.

XVIII^e siècle.

Ancien meuble de boiserie remonté, le socle postérieur.

H. 216 (230 cm avec le socle) - L. 145 - P. 61 cm

1 200 / 1 500 €



114

114

BUFFET À HAUTEUR D'APPUI en marqueterie Boule de laiton, d'écaïlle rouge et de bois noirci, à deux battants et plateau de marbre noir. Riche ornementation de bronzes dorés à frises de feuilles et mascarons.

Style Louis XIV, fin XIX^e siècle.

Étiquette manuscrite : "Juignée / 1874" (?)

Légers accidents, fentes.

H. 114 - L. 124 - P. 42 cm

400 / 600 €



115

115

COMMODE MOUVEMENTÉE à deux tiroirs sans traverse, en placage de bois de rose et de violette, à décor de réserves bordées de bronzes en façade et sur les côtés. Pieds cambrés. Plateau de marbre rapporté. Estampillée PROUSSEL avec cachet de jurande. Époque Louis XV.

Accidents, restaurations. Surdécor de réserves bordées de bronzes.

H. 87,5 - L. 128 cm

2 000 / 2 500 €



116

116

ENCOIGNURE en laque européenne à décor polychrome sur fond noir d'un paysage animé d'une pagode et de personnages, dans le goût de la Chine. Façade cintrée à un battant. Ornementation de bronzes dorés à cartouche asymétrique au niveau du tablier formant pied. Époque Louis XV.

Plateau de marbre, légers accidents et restaurations.

H. 83 - L. 74 cm

1 500 / 2 000 €



117

117

COMMODE MOUVEMENTÉE, à deux tiroirs sans traverse, marquetée de tiges fleuries nouées par des rubans en bois divers et teintés, les côtés évasés, les quatre hauts pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés : tiges feuillagées en guise de poignées de tirage, entrées de serrures, chutes, motif en tablier, sabots et baguettes soulignant les montants antérieurs, la ceinture inférieure et les quatre pieds. Estampillée "A M CRIARD" avec le cachet de jurande. Époque Louis XV.

Marbre brèche d'Alep restauré, fentes, quelques restaurations.

H. 87 - L. 130 cm

8 000 €

Antoine Mathieu Criard (ou Criaerd), né en 1724, reçu maître le 22 avril 1747, mort en 1787, fils de Mathieu Criaerd.



118 (DÉTAIL)

118
PETIT BUREAU DE PENTE toutes faces, en placage de bois de rose, l'abat-tant doublé d'un cuir chiffré, découvrant un plateau coulissant muni d'un rangement et un serre-papiers en gradin. Écran coulissant actionné par deux boutons latéraux. Style Louis XV.

Manque un sabot.
 H. 85 - L. 75 cm

600 / 800 €



118

119
COMMODE mouvementée, en placage de bois de rose frisé en feuille, à trois rangs de quatre tiroirs, tablier découpé et côtés galbés. Époque Louis XV.
Légers accidents, bronzes redorés, quelques restaurations.
 H. 90 - L. 137 cm

3 500 / 4 500 €



119



120

120
TABLE À JEU toutes faces, de forme mouvementée, marquetée de fleurs en bois de bout. Le plateau s'abat sur les pieds postérieurs qui coulissent et découvre une feutrine cantonnée de réserves fleuries. Ornementation de bronzes ciselés et dorés. Style Louis XV, fin XIX^e siècle.
Éclats au placage.
 H. 74 - L. 88,5 cm

350 / 450 €



121

BEAU PARAVENT à six feuilles, à décor de Fables de la Fontaine sur une face, de fleurs et de volatiles exotiques de l'autre, peint à l'huile sur toile, École Française du XVIII^e siècle, attribué à Christophe HUET (1700-1759).

Quelques écaillures et reprises dans les fonds.

H. 167 - L. d'une feuille 48 cm

Fables illustrées (de gauche à droite) :

- "Le Loup devenu Berger"
- "Le Coq et le Renard"
- "Les Loups et les Brebis"
- "La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion"
- "Les Deux Taureaux et une Grenouille"
- "Les Loups et les Brebis"

10 000 / 15 000 €

L'exotisme et la saveur piquante du décor de notre paravent se retrouvent dans celui du clavecin du château de Thoiry, et dans ceux des "singeries" du château de Chantilly et de l'Hôtel de Rohan à Paris, donnés au peintre décorateur et animalier Christophe Huet.





122

122

COMMODE CINTRÉE en placage deux tons, frisé en feuille en façade et en pointe de diamant sur les côtés droits, à trois rangs de quatre tiroirs encadrés de montants arrondis. Plateau de marbre rouge. Ornementation de bronzes au "C" couronné (1745-1749).

Époque Louis XV.

Quelques accidents, restaurations.

H. 87 - L. 126 cm

3 000 / 4 000 €



123

123

PETIT BUREAU DE

PENTE toutes faces, marqueté de cartouches, de trophées jardiniers, de trophées de musique et de fleurs en bois divers, teintés et ombrés au sable. Il présente un tiroir latéral et un abattant découvrant un serre-papiers en gradin. Seconde moitié du XVIII^e siècle.

Quelques accidents et restaurations.

H. 83 - L. 42 - P. 24,5 cm

3 000 / 4 000 €



124

124

VITRINE-BIBLIOTHÈQUE en placage de bois de rose, filets et bronzes dorés en encadrement, les deux battants vitrés en partie supérieure, la corniche en doucine. Style Transition, seconde moitié du XIX^e siècle.

Légers accidents.

H. 153 - L. 93 cm

600 / 800 €



125

125

PETITE TABLE DE

SALON marquetée de motifs en écaille, en bois clair et bois teinté vert, dans des réserves découpées. De forme mouvementée, elle présente deux tiroirs sans traverse en façade et une tirette latérale. Plateau de marbre rouge et blanc, bordé d'une moulure. Pieds cambrés.

Style Louis XV, fin XIX^e siècle.

Quelques fentes.

H. 70,5 - L. 28,5 cm

800 / 1 200 €



126

RARE SCRIBAN BIBLIOTHÈQUE

en acajou massif de teinte claire, de forme mouvementée, à décor de palmettes, fleurettes et feuillages, les trois rangs de tiroirs et l'abat-tant en pente surmontés de deux battants vitrés et cintrés, comme la corniche. Serre-papiers mouvementé. Garniture en laiton, la clef de même.

Bordeaux, seconde moitié du XVIII^e siècle.

Légers accidents, vitrage postérieur.

H. 270 - L. 124 - P. 65 cm 15 000 / 20 000 €

- Un modèle similaire est reproduit dans l'excellent opuscule de Marie-France Lacoue-Labarthe "Meubles bordelais, meubles de port", Société archéologique de Bordeaux, collection "Pages d'Archéologie et d'histoire Girondines", 1996, p. 41.

- Un autre, de qualité moindre, conservé au Musée des Arts décoratifs de Bordeaux (inv. 81.3.6), est reproduit dans "Mobilier bordelais et parisien" de Jacqueline du Pasquier, RMN, 1997, p. 130, n° 92a.



127

127
BERGÈRE en bois relaqué crème, le dossier enveloppant encadré de supports d'accotoirs en coup de fouet, les quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés.
 Estampille circulaire de Pierre BERNARD (reçu maître en 1766).
 Époque Transition.
Légers accidents.
 H. 91 - L. 81 cm

800 / 1 000 €



128

128
BONHEUR DU JOUR toutes faces, en bois de placage et plaques de porcelaine dans le goût de Sèvres, à tiroir écritoire actionné par un bouton secret en ceinture, et deux battants en retrait. Dessus de marbre à galerie. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à mascarons.
 Style XVIII^e siècle, seconde moitié du XIX^e siècle.

800 / 1 200 €



129

LIT À LA TURQUE en bois repeint vert d'eau, à décor de fleurettes en façade cintrée, les deux chevets d'inégale hauteur enroulés en crosse feuillagée, les sept pieds cambrés, ceux de la façade sculptés d'une feuille en départ.
 Époque Louis XV.
Bouts de pied légèrement arasés, munis de roulettes.
 Garniture d'un damas bleuté.
 H. 101 - L. 195 - P. 64 cm

2 500 / 3 500 €

130

MOBILIER DE SALON en noyer sculpté de fleurs et d'agrafes feuillagées, à dossier cabriolet, supports d'accotoirs en coup de fouet, ceinture élégie et pieds cambrés. Il se compose de :

- 5 chaises ;
- 5 fauteuils ;
- 1 canapé ;
- 2 bergères appariées.

Lyon, époque Louis XV.

Garniture d'un tissu soyeux à décor floral sur fond jaune.

Accidents et restaurations.

Chaises : H. 95 - L. 66 cm ;

Fauteuils : H. 95 - L. 66 cm ;

Canapé : H. 113 - L. 189 cm ;

Bergères : H. 104 - L. 70 cm

4 000 / 5 000 €



130



130



130

131

COMMODO À RESSAUT

CENTRAL en placage d'acajou et filets en encadrement, à trois rangs de tiroirs, les montants antérieurs arrondis, ornés de cannelures simulées, les côtés droits en léger ressaut. Plateau de marbre rouge veiné gris, rapporté. Estampillée LARDIN avec le poinçon de jurande.

Époque Transition.

Quelques accidents, bronzes redorés, restaurations.
L. 124 - P. 56 cm

3 000 / 4 000 €

Note : André Antoine Lardin, ébéniste parisien, né en 1724, mort le 10 août 1790, maître le 1er juillet 1750. Il eut pour collaborateurs, puis pour associés, ses deux fils reçus maître en 1774.



131



132

132

SUITE DE QUATRE FAUTEUILS relaqués gris, le dossier médaillon cabriolet coiffé de deux roses, les supports d'accotoirs en coup de fouet, les dés de raccordement à motif en pastille, les pieds fuselés, cannelés, ceux de la façade rudentés.

Époque Transition.

Légères fentes. Portent une estampille illisible.

H. 89 - L. 59 cm

2 000 / 3 000 €

133

PAIRE DE CHAISES en hêtre relaqué crème, le dossier cabriolet en fer à cheval, les dés de raccordement antérieurs arrondis, les quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés.

Estampille : "H.JACOB".

Époque Louis XVI.

H. 86 - L. 50 cm

500 / 600 €

Henri Jacob (1753-1824), reçu maître à Paris en 1779.



133



134

COMMODE À LÉGER RESSAUT CENTRAL en bois de placage et filets, à trois rangs de tiroirs, les montants et les pieds à cannelures simulées, le plateau de marbre rouge rapporté. Ornementation de bronzes dorés.

Époque Louis XVI.

Fentes et éclats, légers manques.

H. 89 - L. 132 cm

1 500 / 2 000 €

134



135

135

BUREAU CYLINDRE toutes faces, en acajou, placage d'acajou blond et laiton. Le cylindre découvre un plateau coulissant et un serre papiers. La ceinture présente quatre tiroirs dont un double et le gradin une rangée de trois tiroirs. Tirettes latérales. Pieds fuselés, cannelés.

Époque Louis XVI.

Restaurations, marbre et galerie rapportés, manques.

4 000 / 5 000 €

136

MOBILIER DE SALON en bois repeint en gris et rechargé deux tons, comprenant quatre fauteuils à dossier carré et pieds fuselés, cannelés.

Époque Louis XVI.

Garniture à coussin ; quelques accidents et restaurations.

1 500 / 2 000 €



136



137

137

PETITE COMMODE SAUTEUSE en placage de bois de rose et filets teintés vert, les deux tiroirs encadrés de montants chanfreinés, les quatre hauts pieds cambrés. Plateau de marbre gris. Ornementation de bronzes dorés.

Style Transition, travail provincial fin XVIII^e siècle.

Fentes.

H. 84,5 - L. 78 cm

1 200 / 1 500 €



138

138

PETITE COMMODE DEMI-LUNE en placage de noyer, à frises de joncs rubanés et fleuris en bois teintés et ombrés, les trois tiroirs de la façade encadrés de battants. Plateau de marbre gris rapporté. Pieds gaine.

Travail étranger XVIII^e-XIX^e siècle.

Légères restaurations.

H. 84 - L. 65 cm

800 / 1 200 €



139

139

BONHEUR DU JOUR en placage d'acajou, laiton et bronze doré, le corps inférieur à quatre tiroirs, surmonté d'un plateau brisé et de deux battants à glaces biseautées, le tout coiffé d'un marbre blanc à galerie.

Style Louis XVI, fin XIX^e siècle.

Quelques accidents.

500 / 600 €

140

TROIS BERGÈRES, dont une paire, en bois relaqué crème, à dossier hotte, supports d'accotoirs en console et pieds fuselés, cannelés, ceux de la façade rudentés. Époque Louis XVI.

Garniture à coussin d'un damas rosé.

L'une : H. 98 - L. 65 cm

2 000 / 2 500 €



140



141

141

COMMODE DEMI-LUNE marquetée d'un trophée de musique, de vases et de cannelures simulées. La façade présente trois tiroirs, dont deux sans traverse, encadrés de battants. Plateau de marbre gris restauré. Estampille "J.F.GRIFFET".

Époque Louis XVI.

Quelques accidents.

H. 85 - L. 132 cm

6 000 / 7 000 €

Jean François Griffet, reçu Maître en 1779.

142

SUITE DE QUATRE CHAISES en hêtre repeint beige, le dossier cabriolet à anse de panier encadré d'acrotères, les butées antérieures arrondies, les pieds fuselés, cannelés, ceux de la façade rudentés.

Époque Louis XVI.

Estampille "I.NADAL" de Jean-Michel Nadal, dit le jeune (1734-1800).

600 / 800 €



142



143

143

LARGE CONSOLE DEMI-LUNE en acajou et placage d'acajou, le tiroir central encadré de deux tiroirs pivotant, les quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés, réunis par un plateau d'entrejambe. Dessus de marbre blanc veiné gris.

Fin de l'époque Louis XVI.

Légers accidents.

H. 92 - L. 134 - P. 48,5 cm

1 200 / 1 500 €



144

144

PETITE TABLE OVALE en acajou et placage, ouvrant par un rideau à lamelles, les montants droits réunis par une tablette rognon, les pieds fuselés à roulettes de bois. Plateau de petit granit belge ceinturé d'une galerie de laiton.

Fin de l'époque Louis XVI.

Quelques accidents et manques.

H. 78 - L. 49 cm

400 / 600 €

145

GUÉRIDON en acajou à plateau basculant mouluré en pourtour; le fût en colonnette, les trois pieds cambrés et enroulés.

Fin XVIII^e siècle.

Quelques renforts, revernir.

H. 66 cm - Ø. 86 cm

700 / 800 €



145



146

146

PAIRE DE LARGES FAUTEUILS en hêtre sculpté et patiné, le dossier plat surmonté d'une couronne de laurier; les quatre pieds fuselés, cannelés, bagués de feuillage.

Style Louis XVI.

H. 106 - L. 65 cm

500 / 600 €



147

147

PAIRE DE FAUTEUILS à dossier carré, relaqués crème, les quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés.

Époque Louis XVI.

H. 87 - L. 54,5 cm

600 / 700 €



148

148

MEUBLE D'ENTRE-DEUX en placage de bois de rose et bois teintés, à deux battants encadrés de pilastres et une rangée de deux tiroirs. Épais plateau de marbre Levanto vert. Époque Louis XVI.

Transformations, restaurations, accidents.

H. 99,5 - L. 143,5 - P. 61,5 cm

4 000 / 6 000 €

149

SECRÉTAIRE en deux tons de bois exotiques, l'un de teinte citronnier; l'autre amarante. La façade présente deux battants, un abattant et un tiroir: L'abattant découvre deux piles de trois tiroirs en citronnier et deux étagères. Montants cannelés et rudentés, ceux de la façade arrondis. Pieds fuselés, bagués de bronze. Plateau de marbre blanc veiné gris, à ressauts.

Style Louis XVI, début XIXe siècle.

Reverni, cuir refait.

H. 144,5 - L. 96 cm

2 000 / 2 500 €



149



150

150

TABLE DE MILIEU en placage d'acajou, palissandre et bronzes finement ciselés et dorés. Ceinture à frise de rinceaux, ornée de mascarons en ressaut sur les grands côtés. Pieds fuselés, cannelés, à chapiteau feuillagé, réunis par une entretoise. Plateau de marbre brèche violette, ceinturé de bronze.

Style Louis XVI, fin XIX^e siècle.

H. 83 - L. 141 - P. 78 cm

3 000 / 4 000 €

151

HARPE Érard en laque aventurinée verte, bois doré et teinté, le chapiteau orné d'un bouquet de fleurs, les huit pédales à double mouvement. Console gravée : "Érard / facteur de Pianos et Harpes / 13, rue du Mail à Paris" et "Érard par brevet d'invention / 2140".

XIX^e siècle.

Quelques accidents.

H. 186 - P. 95 cm

1 000 / 1 500 €

152*

BEAU SECRÉTAIRE en placage de satiné dans des encadrements de filets à coins de grecques, à deux battants, un abattant découvrant huit tiroirs et deux étagères, et un tiroir à la frise à décor central d'un médaillon dans un encadrement de chapelet. Montants saillants. Pieds gaine évasés. Ornementation de bronzes : rosaces feuillagées, médaillon, moulures en encadrement, sabots. Plateau de marbre blanc veiné gris, à ressauts.

Estampillé C.C. SAUNIER avec le poinçon de Jurande JME. Époque Louis XVI.

Légers accidents et manques.

H 147 - L. 95 - P. 43 cm

8 000 / 12 000 €

La sobriété, l'équilibre et le soin apporté à la fabrication de notre secrétaire caractérisent toutes les qualités qui ont fait la réputation de Claude Charles Saunier; reçu Maître à Paris en 1752, et considéré comme l'un des plus grands ébénistes du XVIII^e siècle.



151



152*



153

153

PAIRE DE FAUTEUILS en acajou et placage d'acajou, à dossier enroulé, supports d'accotoirs en colonnette et pieds antérieurs fuselés et bagués.

Époque Directoire.

H. 87 - L. 59 cm

800 / 1 000 €

154

BUFFET à quatre battants marquetés de corbeilles de fleurs, une rangée de trois tiroirs et un plateau coulissant, les montants soulignés de cannelures simulées, les réserves bordées de filets composés, le fronton triangulaire.

Flandres, vers 1800.

Quelques accidents et restaurations.

H. 212 - L. 100 - P. 42 cm

1 200 / 1 400 €



154



155

155

TABLE en acajou et placage, la ceinture à frise de draperies en bronze, ouvrant par deux tiroirs latéraux à l'aide de boutons, les pieds fuselés, cannelés de laiton. Plateau à ressauts arrondis.

Style Louis XVI, vers 1900.

H. 74 - L. 82,5 cm

600 / 800 €

156

PETITE TABLE en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un tiroir; les pieds fuselés et bagués réunis par un plateau d'entrejambe. Belle ornementation de bronzes finement ciselés et dorés à décor de mascarons d'Athena, de fleurs et de petits zéphyrus affrontés en ceinture.

Estampille : LEXCELLENT / PARIS

Marque au pochoir : "LEXCELLENT / 12 RUE BREGUET / PARIS"

Style Louis XVI, fin XIXe siècle.

Fentes.

H. 75 - L. 57,5 cm

8 000 / 10 000 €

Réplique de la table à ouvrage exécutée par Riesener vers 1780-1781, offerte par l'intendant des meubles de la couronne Fontanieu à Marie-Antoinette en 1781, actuellement conservée au musée du Louvre (N° d'inventaire : OA5233).

E. Guillaume Edmond Lexcellent à Paris, né en 1834, fabricant et marchand de meubles. Il participa aux Expositions universelles de 1855, 1867, 1889 et 1900. Son atelier du 46 rue de Charenton est transféré rue Bréguet en 1868, près du boulevard Richard-Lenoir, et ferme en 1928.

Une même table, exécutée par F. Durand et Fils : Sotheby's, n° 301 de la vente du 22 nov. 2005 à New-York.



156



157

COMMODE en placage de citronnier dans des encadrements d'ébène, d'étain et de laiton, à trois tiroirs en long encadrés de colonnettes engagées, cannelées de laiton. Montants postérieurs en pilastre, à cannelures simulées. Ceinture inférieure et plaques brettées bordées de frises en dents de scie. Plateau de petit granit belge. Pieds toupie. Serrures à trèfle. Vers 1800.

Fentes et légers accidents.

H. 87 - L. 113,5 cm 2 500 / 3 500 €

157



158

PAIRE DE CHAISES en noyer teinté acajou, à dossier rectangulaire, les quatre pieds sabre, ceux de la façade posés sur des boules.

Estampille : "PARMANTIER.A.LYON".

Vers 1800.

Fentes

H. 86 - L. 44,5 cm

200 / 300 €

Ces chaises ont été réalisées par Antoine Parmantier, qui a notamment fourni l'ameublement du palais archiépiscopal à la demande du cardinal Fesch lors des visites de Napoléon, et qui était le fils de Nicolas Parmantier reçu maître à Lyon en 1768 (information aimablement communiquée par M. Bernard Deloche).



159

159

TABLE DEMI-LUNE, en acajou et placage d'acajou, le plateau abattant muni au centre d'un casier à jetons formant support de lampe bouillotte, bordé d'une moulure de laiton.

Vers 1800.

Sous le plateau, un évidement circulaire laisse apparaître une ancienne carte à jouer (sans doute une réclame d'ébéniste).

Fentes.

H. 73 - L. 109 cm

600 / 800 €



160

160

PAIRE DE LARGES TABOURETS CURULE en bois doré, sculptés en milieu de façade d'une fleur de lys entre deux feuillages, les pieds cannelés et rudentés, feuillagés en départ. Italie, Naples, premières décennies du XIX^e siècle.

Marques attribuées au Palais Royal de Naples (circulaires et de couleur verte, formées d'un monogramme couronné et de la lettre N en dessous).

Restaurations aux intersections, redorures.

H. 72 - L. 84 - P. 47 cm

4 000 / 5 000 €

Ces tabourets de fabrication napolitaine sont datables des premières décennies du XIX^e siècle. Ils portent le lys bourbonique de l'ancienne collection de Ferdinand. Les marques d'inventaire correspondent à celles qui sont attribuées au Palais Royal de Naples (Palazzo Reale). (informations aimablement transmises par Madame Linda Martino, du musée de Capodimonte de Naples, co-auteur de "Gli invatari delle corti", 2004).

Références : - Un tabouret identique : Christie's, New-York, n° 420 de la vente du 3 avril 2002, un mascarone en lieu et place de la fleur de lys.

- Une paire apparemment identique : Christie's, Londres, n° 1087 de la vente des 20 et 22 juin 1994.

Bibliographie : - Une même paire de tabourets est reproduite dans l'ouvrage dirigé par Domenico Piva "Mobilier", Paris, 1996, page 401.

- Un tabouret avec une même fleur de lys : Enrico Colle, "Il Mobile Impero in Italia", p. 48.



161

161

SUITE DE QUATRE CHAISES en acajou et placage d'acajou, la planchette du dossier sculptée d'une palmette, les pieds sabre. Début XIX^e siècle.

Garniture d'un velours gaufré vieil or.

H. 83 - L. 45 cm

500 / 700 €



162

162

CHIFFONNIER à six tiroirs, en placage d'acajou ramagé et bois teinté à l'imitation du bronze, la façade encadrée de cariatides à tête égyptienne coiffée d'un némès, les quatre pieds cannelés terminés en griffes de lion. Plateau de petit granit belge. Serrures à trèfle. Boutons de tirage en bronze doré ornés d'un masque de lion et ceinturés d'un cordonnet.

Époque Empire.

H. 144 - L. 104 cm

Manques, fentes.

1 200 / 1 400 €



163

163

PETITE TABLE

CONSOLE en placage d'acajou, à un tiroir en ceinture, les quatre montants en pilastre posés sur une base en plinthe, le plateau de petit granit belge.

Début XIX^e siècle.

Fentes et petits accidents.

H. 80 - L. 63,5 cm

150 / 200 €



164

164

PETITE CONSOLE droite en placage d'acajou et bronzes finement ciselés et dorés, la ceinture ornée de rosaces et de palmettes, les montants antérieurs en cariatide à tête égyptienne coiffée d'un némès et pieds en griffe de lion, le fond de glace, la base en plinthe. Plateau de marbre gris veiné blanc.

Estampillée "DELETRE".

Époque Empire.

Quelques fentes, légères restaurations.

H. 87,5 - L. 86 - P. 34 cm

Estampille non référencée, à priori inédite.

1 200 / 1 400 €



165

165

PETIT SECRÉTAIRE en placage d'acajou ramagé, la façade encadrée de cariatides, ouvrant par trois tiroirs, un abattant et un tiroir; les entrées de serrures en forme d'écusson. Pieds griffus. Plateau de petit granit belge à ressauts. Époque Empire.

Quelques accidents et restaurations.

H. 132,5 - L. 73 cm

800 / 1 000 €

166

MOBILIER en acajou et placage d'acajou flammé, à cariatides égyptiennes et pieds griffus, les entrées de serrures à trèfle inscrites dans des rosaces hexagonales.

Il se compose de :

- un secrétaire à deux battants, un abattant et un tiroir ;
- une commode à quatre tiroirs.

Époque Empire.

Fentes, plateaux de marbre différents.

Secrétaire : H. 143 - L. 98,5 cm

Commode : H. 92 - L. 131 cm

4 000 / 6 000 €



166



167

167

IMPORTANT MOBILIER de salon en acajou et placage d'acajou, à dossier droit, supports d'accotoirs à manchon côtelé et fleur de lotus, les pieds antérieurs en double balustre, les pieds postérieurs sabre. Il comprend :

- 5 fauteuils ;
- 2 bergères ;
- 1 canapé.

Estampillé JACOB.D/R.MESLEE

Époque Empire.

Anciennes étiquettes manuscrites : "Mr le Vte de Sinetti, salon".

Garniture à tableau en tapisserie au point et au petit point à décor sur fond jaune de fleurs dans des réserves étoilées (quelques usures).

Deux pieds du canapé à recoller.

Fauteuils : H. 97 - L. 62 cm ; bergères : H. 97 - L. 65 cm ; canapé : H. 98 - L. 202 cm.

6 000 / 8 000 €

Jacob D, rue Meslée, estampille utilisée de 1803 à 1813.

Provenance : n° 154 de la vente Audap, Picard, Solanet, Veilliet du 20 déc. 2000.



168

168

PAIRE DE CHAISES en acajou, le dossier ajouré, orné d'une lyre stylisée, surmonté d'un fronton. Pieds antérieurs en double balustre.

Début XIX^e siècle.

Légères restaurations, petits accidents.

H. 87 - L. 49,5 cm

200 / 250 €



169

169

BUREAU en palissandre, placage de palissandre et filets de bois clair; toutes faces, à une rangée de trois tiroirs et un plateau coulissant entraînant un serre-papiers. Tablettes latérales. Pieds fuselés, cannelés.

En bronze doré : deux larges consoles feuillagées, moulures, chapiteaux et bagues.

XIX^e siècle.

H. 94,5 - L. 145,5 cm

1 400 / 1 800 €



170

170

MOBILIER DE SALON en acajou et placage d'acajou, le dossier droit coiffé d'un fronton, les pieds antérieurs découpés en balustre et souligné d'enroulements, garnis de roulettes, les pieds postérieurs sabre.

Il comprend :

- 2 fauteils ;

- 6 chaises.

Première moitié du XIX^e siècle.

Une chaise présente des variantes en ceinture.

Fauteils : H. 103 - L. 60,5 cm ;

Chaises : H. 100 - L. 48,5 cm

1 000 / 1 500 €



170



171

171

PETITE TABLE TRÈFLE, le plateau en vernis Martin figurant La Cruche à la fontaine, le piètement en bois tourné façon bambou, à entretoise en fleur de lys.

Étiquette rouge en forme de palette :

"Fabrique à Nancy / 3, rue Girardet / Louis MAJORELLE / Dépôt / 56, rue de Paradis / Paris".

Fin XIX^e ou début XX^e siècle.

H. 75,5 - L. 40 cm

300 / 400 €



172

172

TABLE OVALE en laque polychrome et or sur fond vert, à deux plateaux ornés de volatiles dans des paysages lacustres, les montants et les pieds incurvés. Poignées latérales en bronze doré.

Étiquette : "Maison de l'Escalier de Cristal / PANNIER-LAHOUCHE & Cie. / 1, Rue Auber & Rue Scribe, 6, / (En face le Grand Opéra)".

Fin XIX^e siècle.

Légers accidents.

H. 81 - L. 97 cm

1 200 / 1 500 €

Grande et célèbre maison parisienne, L'Escalier de Cristal remporta de multiples récompenses et médailles aux expositions nationales et internationales. Entre 1857 et 1890, la raison sociale du magasin était Pannier-Lahoche. En 1872, le magasin était situé au 6, rue Scribe et au 1, rue Auber.



173

173

LUSTRE TIGE en bronze doré et cristaux, à dix bras de lumière, orné d'une boule en chute.

Dans le goût du XVIII^e siècle.

H. 105 - Ø. 62 cm

600 / 800 €

174

SUSPENSION en bronze doré à 18 bras de lumière disposés sur deux étages, surmonté d'un Amour.

Style Louis XIV.

H. 130 - Ø. 90 cm

600 / 800 €



174

Lustrerie

tapisseries



175



176

175

TAPISSERIE d'Aubusson en laine et soie, à deux médaillons encadrés de trophées et de guirlandes de fleurs, l'un figurant des volatiles, l'autre un petit paysan menant un attelage, le tout suspendu à des noeuds de rubans, sur fond crème. Bordure rouge.

Vers 1780.

Restaurations, diminuée, légers accidents.

260 x 530 cm

4 000 / 5 000 €

Le premier médaillon illustre la fable de La Fontaine "Les Deux coqs", le second "Le Chartier embourbé".

Une tapisserie similaire est reproduite p. 158 dans "Les Tapisseries d'Aubusson et de Felletin", de Chevalier et Bertrand, Paris, 1988.

176

TAPISSERIE d'Aubusson en laine et soie, figurant un chasseur revenant de la chasse avec un lièvre qu'il montre à une jeune femme. Bordure à joncs rubanés de feuilles et de fleurs.

Époque Louis XVI.

Diminuée, la partie gauche rapiécée, restaurations, quelques accidents.

255 x 232 cm

800 / 1 200 €



177



177

DEUX TAPISSERIES D'AUBUSSON dites "à alentours", faisant pendant, en laine et soie. Fond damassé gris à décor dans des médaillons fleuris d'une scène galante pour l'un, de la diseuse de bonne aventure pour l'autre, d'après des cartons de Jean-Baptiste Huet.

XVIII^e siècle.

Bords retissés au XIX^e siècle et rentrayés. Montées sur châssis et encadrées.

230 x 140 cm

5 000 / 6 000 €

Provenance : n° 244 de la vente du vendredi 25 juin 2004 chez Rossini à Paris.

178

TAPISSERIE d'Aubusson en laine et soie :

Judith et Holopherne.

XVII^e siècle.

Diminuée, récemment restaurée et doublée.

218 x 231 cm

1 000 / 1 500 €



178

unicef

UNICEF INTERNATIONAL

Unicef est le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, et a été créée en 1946 pour prendre en charge les orphelins d'après-guerre.

Unicef s'appuie sur la CIDE*, signée en 1989 par les Etats, pour formaliser les efforts fait depuis sa création.

En 20 ans la survie des enfants de moins de 5 ans s'est globalement améliorée le nombre de décès dans cette tranche d'âge est passé de 14 millions à 7.7 millions entre 1989 et 2009.

L'Unicef intervient dans plus de 150 pays dans les domaines de la santé et de la nutrition, de l'accès à l'eau, à l'éducation, de la protection des enfants contre toutes les formes de violences et d'exploitation, ainsi que la lutte contre le VIH/sida. Il est particulièrement attentif à la place des femmes et des filles dans les sociétés. L'Unicef est l'une des organisations intervenantes dans les situations d'urgence pour protéger en priorité les enfants, comme en 2010 en Haïti, au Sahel, au Pakistan.

UNICEF FRANCE

Le Comité français pour l'UNICEF, dit Unicef France, est une association à but non lucratif, accrédité par mandat pour agir en France par l'Unicef International et reconnue d'utilité

publique par décret de 1970. Elle dialogue avec les pouvoirs publics, des ONG et des institutions internationales. Elle a pour missions :

- d'informer le public français sur les problèmes des enfants dans les pays en développement, et plus particulièrement dans les situations de détresse ; l'Unicef mène des opérations de sensibilisation des publics, et particulièrement des jeunes, aux droits de l'enfant et à la solidarité internationale.
- de veiller à l'application de la Convention internationale des droits de l'enfant en France.
- de contribuer, par la collecte de fonds, à l'accroissement des ressources de l'Unicef International (41,4 millions d'euros reversés à l'organisation en 2009) ; Les ressources sont uniquement issues : au premier rang des dons résultant de la générosité publique, de la vente des cartes de vœux et de cadeaux, des donations et legs recueillis, mais aussi des produits de partenariats et de nombreuses manifestations.

En France, le siège est situé à Paris, emploie 82 salariés (2010). Dans 78 départements, 6 000 bénévoles permanents et ponctuels relaient et développent l'action de l'Unicef en France.

Unicef France est agréé par le Comité de la Charte, organisation de contrôle des collecteurs de fonds auprès du public.





CENTRE SAINT JEAN DE DIEU

Association de Gestion de l'Œuvre de Saint Jean de Dieu
223, rue Lecourbe - 75015 PARIS

Reconnue œuvre de bienfaisance par arrêté préfectoral le 26 mars 2007



Au cœur de Paris, dans le 15^e arrondissement, le Centre Saint Jean de Dieu accueille, depuis plus de 150 ans, des personnes handicapées dans le respect des valeurs des Frères Hospitaliers de Saint Jean de Dieu. Afin de mieux répondre aux besoins de la population parisienne, le Centre s'adapte et innove en proposant aujourd'hui trois types d'activités, un Institut d'Éducation Motrice (IEM), une Unité Spécialisée pour Enfants Polyhandicapés (USEP) et une Maison d'Accueil Spécialisée (MAS).

Pour nous aider à accomplir notre mission, vous pouvez adresser vos dons à l'Association de Gestion de l'Œuvre de Saint Jean de Dieu, reconnue œuvre de bienfaisance par arrêté préfectoral le 26 mars 2007 et habilitée à recevoir des Dons et Legs.

223, rue Lecourbe – 75015 PARIS

Tél. : 01 53 68 43 20

Mail : frere.olivier@wanadoo.fr

www.sjdparis.com





Olivier DOUTREBENTE
COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES SARL
Agrément n° 2002-285

13, rue de Belzunce - 75010 Paris
Tél. 01 42 46 01 05 - Fax 01 40 82 99 31
maisondeventes@doutrebente.com
www.doutrebente.fr